



**FRENCH SECOND ADDITIONAL LANGUAGE: PAPER I**

**LO 2 – Reading and Viewing**

**LO 4 – Language**

Time: 2 hours

100 marks

---

**PLEASE READ THE FOLLOWING INSTRUCTIONS CAREFULLY**

1. This paper consists of 10 pages and an Answer Booklet of 14 pages (i – xiv). Please check that your paper is complete.
  2. Answer all questions. The texts are in this paper but the questions are in the Answer Booklet and must all be answered in that booklet. Make sure that you fill in your examination number.
  3. Please be guided by the mark allocation in planning your answers. The number of lines required will depend on individual handwriting. Some extra lines have been given at the end of each section, but should not generally be needed. Please indicate clearly if any answers have been completed in the extra space.
  4. It is in your best interest to write legibly and to present your work neatly.
  5. Do not use Tippex.
-

**SECTION A: TEXTES NON PRÉPARÉS****QUESTION 1**

Lisez le texte, puis répondez aux questions dans le livret de réponses fourni.

## La mode: pour ou contre?

«Pour moi, la mode est très importante. Je n'achète que les grandes marques. Au lycée, on remarque tout de suite ceux qui sont à la mode ... et les autres. J'appartiens à un groupe de copains et copines qui portent des vêtements de marque comme *Diesel*, *Vuitton*, ou les marques sport comme *Nike* et *Adidas*. Certains élèves pensent qu'on est snobs mais je préfère porter des vêtements qui se remarquent et qui me donnent un look cool que m'habiller comme un sac de patates!»

**Mélanie, 17 ans**

«Pour moi, la mode, c'est une perte de temps. Suivre la mode aveuglément\* montre qu'on est facilement influencé et qu'on n'a pas vraiment de personnalité. C'est un signe de faiblesse. La mode, c'est une excuse pour payer très cher des vêtements ridicules. Moi, quand j'achète un jean ou un pull, je regarde le prix, pas la marque. Je préfère dépenser mon argent en CD, en livres ou en sorties avec des copains. Je suppose que quand on est plus jeune, on n'est pas encore sûr de soi, on n'a pas assez de maturité. Donc on accorde plus d'importance à la mode parce qu'on a peur d'être différent ... Mais à partir de dix-sept ou dix-huit ans, on devrait montrer plus d'individualité.»

**Jean-Pierre, 18 ans**

«Je déteste la mode parce que, quoi qu'on fasse, elle nous conditionne. Personnellement, je m'habille comme ça me chante, avec des trucs qui me plaisent, un peu démodés parfois. Mais les copines se moquent de moi. Le pire, c'est qu'elles sont toutes habillées de la même manière; mais ça, ça ne les dérange pas! Finalement, être à la mode, c'est faire comme tout le monde; et ne pas suivre la mode, c'est risquer d'être montré du doigt. La solution? Faites comme moi: changez de look le plus souvent possible!»

**Inge, 17 ans**

«C'est ni vital, ni nul, parce qu'à mon avis, on a du mal à y échapper. La plupart du temps, ce que l'on trouve dans les magasins, c'est la mode. Alors, moi aussi, je porte les vêtements à la mode. Pourquoi? La réponse est simple: on ne peut pas faire autrement aujourd'hui. Dans les magasins, on trouve partout les mêmes modèles: si je voulais m'habiller différemment, je ne trouverais rien à me mettre. Et puis au collège, tout le monde est comme ça, alors autant faire pareil.»

**Victoire, 15 ans**

«Pour moi, pas question de suivre aveuglément\* la mode. J'aime bien m'habiller, mais je choisis mes vêtements en fonction de mes goûts. Un pull, un pantalon ... il faut d'abord que ça me plaise. S'ils sont à la mode, tant mieux, mais je ne me laisse pas conditionner par ce que je vois dans les vitrines.»

**Judith, 18 ans**

«La marque, c'est important pour se faire bien voir au collège. C'est un peu une façon de montrer qui on est, même si c'est cher et pas super, les autres te respecteront car '*c'est de la marque*'. Ceux qui n'en portent pas, se font jeter et traiter de ringards\*. Certains prennent la mode trop au sérieux: ils excluent des personnes de leur bande parce qu'elles ne sont pas à la mode. Et ces personnes se retrouvent sans amis. Ce n'est vraiment pas juste. Moi, je n'aime pas trop ça, mais je porte des vêtements de marque pour ne pas me faire remarquer.»

**Marjorie, 14 ans**

«Les jeunes en général sont influencés par les stars du sport et de la musique. Ils ont tendance à copier Britney Spears, Justin Timberlake, David Beckham ou les rappeurs américains. Moi, en général, j'évite les grandes marques. Certaines sont fabriquées dans des pays pauvres et les travailleurs sont exploités. Ces vêtements ne coûtent pratiquement rien à produire et sont vendus excessivement cher! Au lieu de donner un salaire décent à ceux qui produisent ces vêtements, les grandes marques préfèrent payer une fortune aux stars pour faire de la publicité. Pour moi, c'est une question d'éthique.»

**Kamel, 17 ans**

«Ça dépend de quelle mode on parle. Si c'est la haute couture, pour moi c'est nul! Les femmes et les hommes qu'on voit dans les défilés de mode portent des vêtements absurdes et ridicules. On ne voit jamais ça dans la rue. Et d'ailleurs, ces vêtements coûtent une fortune! Mais si on parle de la mode jeune, je pense que c'est très important. De nos jours, ça ne sert à rien de porter des vêtements sport s'ils ne sont pas de marques connues. C'est la même chose pour les jeans et les tee-shirts. Les jeunes qui portent ce genre de vêtements sans marque ont l'air vraiment ringards\*. On pense qu'ils n'ont pas de goût et qu'ils ne sont pas modernes.»

**Maud, 16 ans**

[adapté de: *Okapi* 15 déc.1997 et 15 oct.1999; *Ça va ?; Ensemble*/photo de: *Ça va?* jan./fév.2009]

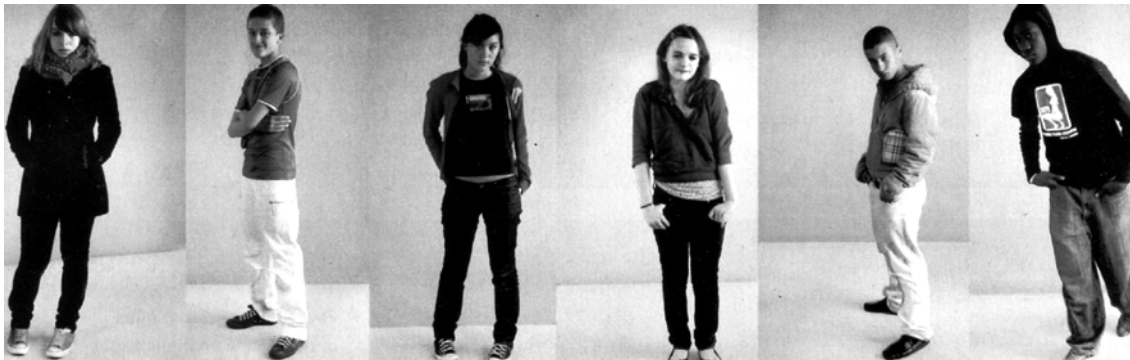
**Vocabulaire\***

**aveuglement**

sans réflexion

**ringards**

inférieurs/démodés



**QUESTION 2**

Regardez les dessins (A et B), puis répondez aux questions dans le livret de réponses fourni.

**Dessin A**



[dessin de: Okapi 15 octobre 1999]

**Dessin B**



[dessin de: Okapi 15 décembre 2001]

QUESTION 3

Lisez la bande dessinée «Titeuf», puis répondez aux questions dans le livret de réponses fourni.



[bande dessinée de: Môme novembre 2001]

**QUESTION 4**

Lisez le texte, puis répondez aux questions dans le livret de réponses fourni.

## La haute couture: un rêve pour tous?

**Gaultier, Chanel, Dior ... des grandes marques qui sont sur tous les panneaux publicitaires et dans tous les magazines, et que la majorité d'entre nous ne pouvait pas se permettre jusqu'à récemment. Mais cela a changé. Pourquoi ne peut-on plus échapper à la haute couture ?**



- 1 Les marques phare\* ont connu des heures plus glorieuses. Selon Janie Samet, journaliste spécialiste de la haute couture depuis les années 60: *«La haute couture est à un virage extrêmement périlleux\*. Peut-être sera-t-elle la dernière manifestation du raffinement du XX<sup>e</sup> siècle, le XXI<sup>e</sup> siècle en inventera certainement d'autres ... La haute couture doit donc trouver d'autres manières de survivre.»*

Et elle en a trouvé d'autres. Aujourd'hui, la haute couture ne compte plus que 10 maisons par rapport à 24 en 1987. Leurs grandes rentrées financières ne se font plus avec les pièces à plusieurs dizaines de milliers d'euros mais avec les produits annexes, c'est-à-dire les gammes\* de cosmétique, de parfums ou d'accessoires, et tout le monde peut acheter ceux-ci.

- 2 Depuis que Jean-Paul Gaultier a créé un costume de scène pour Madonna en 1990, la mode de luxe se retrouve partout: dans les films, dans les vidéos, sur les tapis rouges ... Même les stars de foot sont toujours revêtues des plus grandes marques lors de leurs sorties officielles. Et celui qui veut acheter leurs vêtements en a la possibilité: les grands magasins comme les Galeries Lafayette à Paris proposent des vêtements de grands couturiers en vente libre dans leurs rayons. Pour chacun d'entre nous c'est l'occasion de se payer un peu de rêve dans notre garde-robe. Qui peut y résister ?

- 3 Même si nous refusons d'acheter les produits dérivés des grandes marques, ces dernières nous influencent: par exemple, les reportages sur les défilés de haute couture, les publicités dans les rues commerçantes des grandes villes. La mode des grandes chaînes de magasins de vêtements s'inspire de la haute couture et la copie. Tout est bouleversé. La mode se transforme en bien de consommation courant; le style devient accessible à tous.

Peut-on échapper à cette influence? Difficilement ... Le mouvement anti-mode a essayé et il a également été médiatisé à une époque. Mais son principe de ne porter aucune marque reste une façon de parler des grands noms: même la résistance à la mode devient une forme de publicité pour la mode!

[texte adapté de: *Chez Nous* mars 2007 et *Ça va* juin 2008]

**Vocabulaire\***

**les marques phare**

**un virage extrêmement périlleux**

**les gammes**

les plus grandes marques qui guident les autres

un changement de direction/d'orientation très dangereux

les sélections de produits



**70 marks**

**SECTION B            TEXTES AU PROGRAMME**

Attention: Ne perdez pas trop de temps à relire les textes. Utilisez-les comme référence en répondant aux questions dans le livret de réponses fourni.

**QUESTION 1****PAYSAGE FRANÇAIS**

La rivière sans se dépêcher  
Arrive au fond de la vallée

Assez large pour qu'un pont  
La traverse d'un seul bond

Le clocher par-dessus la ville            5  
Annonce une heure tranquille

Le dîner sera bientôt prêt  
Tout le monde l'attend, au frais,

On entend les gens qui causent  
Les jardins sont pleins de roses            10

Le rose propage et propose  
L'ombre rouge à l'ombre rose

La campagne fait le pain  
La colline fait le vin

C'est une sainte besogne            15  
Le vin, c'est le vin de Bourgogne!

Le citoyen fort et farouche  
Porte son verre à sa bouche

Mais la poule pousse affairée  
Sa poulaille au poulailler            20

Tout le monde a fait son devoir  
En voilà jusqu'à ce soir.

Le soleil dit:  
Il est midi.

[Paul Claudel]



**QUESTION 2**

**MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN**  
**Éric-Emmanuel Schmitt**

**Premier Extrait:**

J'avais appris à regarder les gens avec les yeux de mon père. Avec méfiance, mépris ... Parler avec l'épicier arabe, même s'il n'était pas arabe – puisque «arabe, ça veut dire ouvert la nuit et le dimanche, dans l'épicerie» -, rendre service aux putes, c'étaient des choses que je rangeais dans un tiroir secret de mon esprit, cela ne faisait pas partie officiellement de ma vie.

- Pourquoi est-ce que tu ne souris jamais, Momo? me demanda monsieur Ibrahim.
- Ça, c'était un vrai coup de poing, cette question, un coup de vache, je n'étais pas préparé.
- Sourire, c'est un truc de gens riches, monsieur Ibrahim. J'ai pas les moyens.

Justement, pour m'emmerder, il se mit à sourire.

- Parce que tu crois que, moi, je suis riche ?
- Vous avez tout le temps des billets dans la caisse. Je connais personne qui a autant de billets devant lui toute la journée.
- Mais les billets, ils me servent à payer la marchandise, et puis le local. Et à la fin du mois, il m'en reste très peu, tu sais.

Et il souriait encore plus, comme pour me narguer.

M'sieur Ibrahim, quand je dis que c'est un truc de gens riches, le sourire, je veux dire que c'est un truc pour les gens heureux.

- Eh bien, c'est là que tu te trompes. C'est sourire, qui rend heureux.
- Mon œil.
- Essaie.
- Mon œil, je dis.
- Tu es poli pourtant, Momo?
- Bien obligé, sinon je reçois des baffes.
- Poli, c'est bien. Aimable, c'est mieux. Essaie de sourire, tu verras.

**Deuxième Extrait:**

C'est l'ivresse. Plus rien ne me résiste. Monsieur Ibrahim m'a donné l'arme absolue. Je mitraille le monde entier avec mon sourire. On ne me traite plus comme un cafard.

**Troisième Extrait:**

Quelques jours après, il revint à la maison encore plus pâle que d'habitude. J'ai commencé à me sentir coupable. Je me suis dit qu'à force de lui faire bouffer de la merde, je lui avais peut-être détraqué la santé.

Il s'est assis et m'a fait signe qu'il voulait me dire quelque chose.

Mais il a bien mis dix minutes avant d'y arriver.

- Je suis viré, Moïse. On ne me veut plus dans le cabinet où je travaille.

Ça, franchement, moi, ça ne m'étonnait pas beaucoup qu'on n'ait pas envie de travailler avec mon père – il devait forcément déprimer les criminels – mais, en même temps, je n'avais jamais imaginé qu'un avocat ça puisse cesser d'être avocat.

- Il va falloir que je recherche du travail. Ailleurs. Il va falloir se serrer la ceinture, mon petit.
- Il est allé se coucher. Visiblement, ça ne l'intéressait pas de savoir ce que j'en pensais.

Je suis descendu voir monsieur Ibrahim qui souriait en mâchant des arachides.

- Comment vous faites, vous, pour être heureux, monsieur Ibrahim?
- Je sais ce qu'il y a dans mon Coran.
- Faudrait peut-être un jour que je vous le pique, votre Coran. Même si ça se fait pas quand on est juif.
- Bah, qu'est-ce que ça veut dire, pour toi, Momo, être juif?
- Ben j'en sais rien. Pour mon père, c'est être déprimé toute la journée. Pour moi ... c'est juste un truc qui m'empêche d'être autre chose.

**Quatrième Extrait:**

Après notre retour de Normandie, lorsque je suis rentré dans l'appartement noir et vide, je ne me sentais pas différent, non, je trouvais que le monde pouvait être différent. Je me disais que je pourrais ouvrir les fenêtres, que les murs pouvaient être plus clairs, je me disais que je n'étais peut-être pas obligé de garder ces meubles qui sentaient le passé, pas le beau passé, non, le vieux passé, le rance, celui qui pue comme une vieille serpillière.

<b>30 marks</b>
-----------------

**Total: 100 marks**